

BARR'A NEWS

Le Numérique | Actualités | Environnement

Le Numérique

Le point sur le numérique par les acteurs du lycée, après une entrée spectaculaire dans les établissements à la rentrée 2019.

Environnement

Le Club Développement Durable : Le groupe des éco-délégués se réunit régulièrement afin de trouver des solutions pour favoriser l'écologie au sein du lycée.

Actualités

Venue d'écrivains

Projet Unesco

Voyage en Espagne

Equipe de rédaction :

Rédacteur en chef :

Sylvain Zimmermann

Journalistes :

Cécile CAMPISI 2GT5

Philippe TUNDU 1GT1

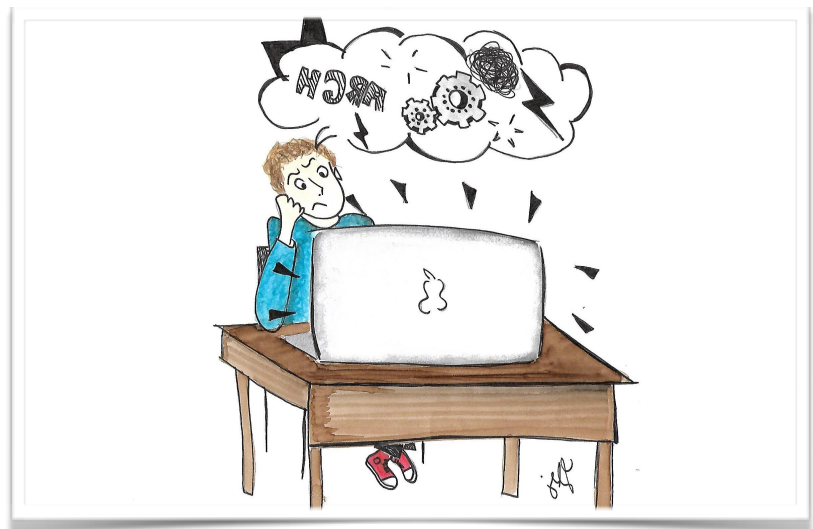
Arnaud SCHAEFFER 1GT1

Manon Bildstein TES

Cinzia PERESSUTTI TES

Lilou THIEBAUT-GEORGES TS

Lucas VOGEL TSI2D



EDITORIAL

Depuis la rentrée 2019, notre lycée s'est mis à la page du numérique et permet à tous les élèves d'accéder aux ressources d'internet en disposant d'un ordinateur.

Nos habitudes en tant qu'élève ou enseignant ont été bouleversées car notre rapport à la transmission est nouvelle.

Nous avons tenté de dresser un premier bilan, qui ne peut être que provisoire, dans ce numéro en présentant les avantages et les inconvénients à travers les avis des différents acteurs. Malgré cette révolution, le papier reste notre support privilégié.

Bonne lecture à tous !

Nous avons une pensée toute particulière pour notre directeur de rédaction, Sylvain Zimmermann, dont nous attendons impatiemment le retour, afin de rétablir un minimum d'ordre et de sérieux dans les prochains numéros.

L'équipe de rédaction



Entretien avec l'infirmière du lycée, Véronique Wierel, à propos du lycée 4.0.

L'infirmière du lycée ne constate pas d'impacts majeurs des écrans auprès des élèves, mais il en existe tout de même des minimes. Selon elle, il est difficile de se prononcer car il existe aussi bien des conséquences positives que négatives. Cependant, nous n'avons pas encore assez de recul sur ces dernières, puisque l'apparition quasi quotidienne du numérique au sein du lycée est très récente.

Elle semble toutefois dénoncer la multiplication de l'utilisation numérique : « S' il n'y avait que les ordinateurs ça irait, mais il y a aussi les autres écrans en-dehors du lycée. » affirme-t-elle avec regret durant notre entretien.

De plus, le numérique fait apparaître d'autres problèmes, selon elle, comme la casse ou bien encore le vol.

Véronique Wierel avait déjà réalisé une enquête à ce sujet. 197 élèves de secondes avaient été interrogés et elle avait obtenu environ 60% de réponses.

23% des élèves pensent qu'il n'est pas nécessaire de passer plus de 3 heures par jour devant les écrans or, 25% y passent plus de 3 heures par jour, ce qui est très paradoxal.

Ils pensent que cela ne les concerne pas.

Elle rappelle également que le personnel de l'établissement travaille sur la sensibilisation des élèves face aux conséquences des écrans à travers de multiples interventions. En effet, durant l'année scolaire 2019/2020, l'action « Promenons-nous dans le WEB » rappelait le bon usage d'internet pour les élèves de première.



L'Interview de Monsieur P. KINDER, proviseur-adjoint.



I/ Etes-vous satisfait de l'apparition du numérique au lycée ? « Oui et non. Cela peut faciliter la réussite si c'est bien utilisé, cependant, aujourd'hui, tout est numérisé et l'école nous connecte encore plus. Le désavantage de l'apparition d'ordinateurs en classe est que les élèves perdent le contact avec le papier. De plus, nous ne sommes pas encore informés des ondes que génère le wifi dans l'établissement. » Il nuance cependant son propos et ajoute aussi que : « Tout ne doit pas passer par le numérique. »

II/ Pensez-vous que les ordinateurs favorisent la concentration et l'apprentissage des élèves ?

La réponse semble mitigée selon M. Kinder : « Un grand «OUI car cela permet d'avoir des informations plus rapidement et une certaine interactivité. Par exemple, en faisant des QCM rapides en début d'heure. Et un petit non car je pense que cela fatigue beaucoup, notamment à cause des lumières bleues. »

III/ Quels sont les avantages de posséder un ordinateur en classe ?

« Selon moi, cela apaise le dos des élèves car ils ont directement les manuels sur l'ordinateur et non pas dans le sac. L'autre avantage est que tout le monde est sur un même pied d'égalité. Ceux qui ont le plus de moyens ont le même ordinateur que ceux qui en ont le moins. »

III/ Quel serait le bilan de ce premier trimestre quant au « lycée 4.0 » ? Quels ont été les difficultés pour les professeurs, pour les élèves et pour vous ?

« Techniquement, ça marche, mais pédagogiquement, il faut avoir du recul. Par technique, j'entends évidemment l'aspect matériel : ordinateur, logistique, par exemple et, par pédagogique, j'entends la relation qu'ont les élèves face aux ordinateurs et à l'apprentissage. Au début, les élèves avaient un peu de mal à se connecter au réseau Wifi, il a fallu une adaptation de 15 jours environ puis tout a bien fonctionné. » Il rappelle la difficulté d'établir un bilan prématuré : « On ne peut pas vraiment faire un bilan de ce premier trimestre puisqu'il faudrait attendre la fin de l'année pour tirer les effets de l'apparition du numérique au sein du lycée. »

INTERVIEW :

E. ULMER, PROFESSEUR DE LETTRES



Illustrations : Lilou

Pour continuer notre enquête sur les conséquences du numérique au lycée, il faut également prendre en compte la position d'autres acteurs de notre vie scolaire : les professeurs. Pour cela, nous avons interviewé Mme Ulmer, professeure de français, afin qu'elle nous livre son point de vue.

Mme Ulmer enseigne le français à des secondes et premières générales mais aussi technologiques, qui ont tous reçu cette année un ordinateur pour accompagner leurs cours. Elle est donc également plongée au cœur de cette réforme, avec tous les changements qu'elle apporte. Forcément, elle a dû, au même titre que les élèves, réorganiser sa manière de travailler. « Désormais, je conçois tous mes cours numériquement et les sauvegarde sur un compte commun, qui me permet de les retrouver sur ma tablette en classe, pour faire cours avec. » Et du côté de ses élèves : « Je leur demande de prendre le manuel numérique pour éviter le surplus de photocopies, mais ils le choisissent de prendre leurs notes sur papier ou un logiciel de traitement de texte en fonction de la méthode qui leur convient le mieux. »

Cette enseignante a donc bien adopté ce mode de cours, mais dans quelle mesure pense-t-elle que les écrans sont bénéfiques à l'apprentissage ?

Selon elle, chaque élève va s'approprier ce nouvel outil à sa façon et plus ou moins l'aimer. Néanmoins, elle constate que «

Dans tout cela, quel est l'avis de ses élèves ?

Étant professeure principale d'une classe de première, elle leur a posé cette même question et étonnamment, les deux tiers ont souhaité un retour au papier. « Ils m'ont expliqué leur choix en raison du poids des pc, car même si tous leurs anciens manuels réunis étaient plus lourds, ils n'en avaient jamais plus de deux dans leur sac grâce aux casiers. » Mais d'après l'enseignante, la raison principale est toute autre. « Cette réforme du bac génère un stress important puisque rien de tel n'a déjà été ambitionné auparavant, et donc personne ne connaît encore la meilleure manière de l'apprivoiser. Les premières doivent en plus partir à cette guerre avec comme arme un ordinateur, alors qu'on les y a toujours préparé avec du papier et un stylo. »

En revanche, les secondes ont l'air de bien s'approprier cet outil. Ils semblent se réjouir de cette modernisation de l'école, même si certains ne maîtrisent pas encore complètement l'informatique. Cet engouement est sûrement dû à la liberté qu'offre le lycée par rapport au collège, que les secondes viennent de découvrir. Nous verrons l'année prochaine si cela leur permettra de mieux anticiper le bac.

Qu'en est-il des dérives de ces écrans ? Pour Mme Ulmer, il y a des conséquences nettes à la consommation des écrans, qui peuvent être plus ou moins remédiables. Elle évoque des maux de tête qui peuvent apparaître après une utilisation prolongée, mais conseille d'activer le filtre à lumière bleue pour contrer ce désagrément. En effet, les écrans émettent de la lumière bleue qui peut perturber l'activité normale du cerveau, mais le nouvel ordinateur que vous avez reçu est équipé de l'éclairage nocturne, qui affiche une nuance de couleurs plus chaude si vous l'activez dans les paramètres, ce qui paraîtra moins agressif pour vos yeux.

Il y a cependant un sujet beaucoup plus important qui touche la professeure : « Nous devons nous porter particulièrement vigilants face au harcèlement, qui s'est malheureusement énormément développé sous sa forme de cyberharcèlement avec cette multiplication des ordinateurs. C'est comme si on avait donné le plein pouvoir aux élèves. On leur a livré l'outil qui peut leur permettre de réussir grâce à des méthodes de travail innovantes, mais aussi de décrocher complètement s'ils l'utilisent à mauvais escient, comme pour du harcèlement. D'autant plus que derrière un écran, on peut être sous couvert d'anonymat, et alors les menaces défilent, se déchaînent avec une intensité qu'on oserait jamais déployer dans la vraie vie. C'est un des points les plus néfastes des réseaux sociaux : ils déforment complètement la réalité, la rendant plate par rapport à celle que les autres veulent montrer, qui est évidemment fausse. » Face à ce problème majeur aujourd'hui, Mme Ulmer pense qu'il est impératif d'entamer des démarches de sensibilisation aux écrans dans notre lycée, tant au niveau de leur utilité pour les cours que sur les dangers qu'ils apportent. Cela pourrait se mettre en place dans le cadre d'accompagnement personnalisé déjà proposé aux secondes, mais aussi sous forme de réunions d'informations ouvertes à tout le lycée, afin que chacun puisse prendre conscience que les ordinateurs véhiculent autant des messages de progrès que de haine, tout dépend de comment nous les utilisons.

A. Schaeffer



Jeffrey Shaw: Le numérique dans l'art

Jeffrey Shaw est un artiste australien, né à Melbourne en 1944. Il étudie l'architecture puis l'histoire de l'art à l'université de Melbourne. En 1965, il se spécialise en sculpture à l'académie d'art de la Brera de Milan, puis à la Saint Martin's School of Art de Londres. Il est directeur de l'Institut des arts visuels du ZKM (centre d'art et de nouvelles technologies) de Karlsruhe depuis 1990.

C'est quoi, l'art numérique?

Aujourd'hui le numérique s'imisce dans tous les domaines et n'a sans doute pas oublié le monde de l'art. L'apparition du numérique au XX siècle a révolutionné le monde de l'art donnant naissance à ce que l'on nomme l'art du numérique ou encore l'art des médias. Cette révolution est menée par plusieurs artistes, l'un d'entre eux, Jeffrey Shaw, est notre homme - clé aujourd'hui. L'art numérique est parfois jugé comme incompréhensible. Certains l'associe même aux réseaux sociaux.

Enfin qu'est-ce l'art numérique au juste ?

Comme son nom l'indique, l'art numérique est une nouvelle forme de création de l'art, mêlant les nouvelles technologies. Elle établit de nouvelles frontières à l'art.



Le numérique apporte une évolution dans le monde de l'art avec des avantages comme : le fait d'être **moins dangereux pour la santé**, car l'artiste n'a plus besoin de s'exposer aux produits chimiques , nocifs pour la santé. De plus, **il réduit les coûts** : si vous avez un ordinateur, il vous suffit d'un logiciel pour commencer à faire de l'art numérique. Vous avez également une **deuxième chance** car vous avez la possibilité de revenir en arrière, ou de corriger une erreur. Vous pouvez ainsi prendre plus de risques. Mais comme toute chose, l'art numérique comporte ses points négatifs : Les puristes de l'art traditionnel ne reconnaissent pas cet art et restent attachés à la peinture. **Sa durabilité et sa conservation** sont aussi de nouveaux questionnements. Après tout l'art numérique permet à toute personne de faire de l'art plus au moins gratuitement, c'est l'essentiel à retenir. Si vous aimez faire de l'art et vous n'avez jamais fait, il serait peut – être temps de vous lancer dans l'art numérique!



Je vous invite à découvrir le site *jeffreychawcompendium*, où vous trouverez *the Golden Calf* , une installation pionnière , où un moniteur LCD est au-dessus d'un piédestal blanc et relié à un ordinateur par un câble courant dans le piédestal. Cet écran LCD est également équipé d'un système de suivi des mouvements magnétiques qui permet à l'ordinateur de reconnaître sa position spatiale et son orientation avec une grande précision. Jeffrey Shaw a transformé l'histoire du veau d'or en métaphore de la société : les spectateurs se saisissent de la tablette, la pointent vers le piédestal, tournent autour comme un nouvel objet sacré. Toujours selon le site *jeffreychawcompendium*, la Scénographie pour *The Cave* montre sept mondes audiovisuels distincts qui constituent ensemble un discours esthétique et conceptuel sur le thème de l'union du corps et de l'espace. L'œuvre prend comme point de départ la perception de l'harmonie entre le macrocosme et le microcosme et reconstitue cette équivalence de notre monde , sous une forme technologique. Celle-ci est censée refléter notre perception contemporaine du lieu dans lequel nous nous trouvons dans le monde.

Philippe Tundu

Plus nuancés face au numérique...les élèves!

Interview de Virginie élève de première du Lycée du Haut-Barr sur ses relations avec l'informatique

Premièrement, quel est ton rapport avec l'informatique ? Combien d'écrans utilises-tu et comment ?

Avant de recevoir l'ordinateur du lycée, j'avais seulement mon téléphone qui servait à des usages très divers. Maintenant je peux faire les mêmes choses qu'avant mais sur PC au lieu du mobile.

Quelles sont les qualités de l'ordinateur par rapport au téléphone et environ combien de temps par jour y passes-tu ?

Du côté scolaire, je peux faire de recherches plus facilement et taper mes cours plus rapidement. Sinon ça me permet de regarder des séries sur un plus grand écran. Je pense que cela représente 5 à 6 heures par jour avec la plus grande partie pour mes loisirs.

Y'a-t-il des risques liés à l'informatique pour toi ? Lesquels ?

Il y a des risques partout, donc les risques ne sont pas plus élevés que dans la vie non-numérique.

Alors que penses-tu des stalkers, haters ou cyber-harceleurs ?

Ces gens-là m'amuse parce que je ne suis pas du tout dans le même univers qu'eux. La pire des choses à faire avec eux est de les prendre au premier degré ou de rentrer dans leur jeu, donc c'est moi qui joue avec eux.

Tu pourrais tout de même avoir une relation amicale avec un inconnu via Internet ?

Oui, bien sûr. Il y a des personnes que je n'ai jamais vues mais avec lesquelles il m'arrive de discuter sur des chats en ligne, même si j'impose des limites.

Lesquelles ?

Si je n'ai jamais vu la personne, je ne lui envoie pas de photo compromettante, pas d'adresse précise et je ne raconte pas d'histoire trop personnelle qui risquerait d'être publiée.

En résumé, tu flirtes avec le potentiel danger mais en connaissance de causes et tu connais tes limites.

Exactement.

Interview de Paul, élève du lycée

Quels écrans es-tu amené à utiliser dans ton quotidien, dans quel cadre et combien de temps passes-tu devant ?

Généralement j'ai toujours mon téléphone sur moi et c'est un réflexe de le consulter aux différents moments de la journée. Sinon je regarde la télévision 1 ou 2 heures par jour et je joue à la console 3 à 4 heures par jour le week-end. J'utilise rarement l'ordinateur du lycée, il ne m'est pas beaucoup utile.

Travailles-tu aussi avec ? Si non sur quel support travailles-tu ?

Les rares fois où je l'utilise sont pour les cours qui nous demandent les manuels numériques. Je privilégie le papier pour le cadre scolaire et les écrans restent pour les loisirs.

Et penses-tu qu'il y a des risques liés à l'informatique selon toi ? Lesquels ?

Pour moi, il ne peut pas y avoir de risque avec un usage raisonnable des écrans. Par exemple, les nouveaux appareils sont équipés de filtres à lumières bleues pour ne pas perturber la vision donc, sauf si tu passes 15 heures dessus chaque jour, c'est bon.

D'accord, ça c'était pour la question santé, en revanche y-a-t-il un risque au niveau des fréquentations virtuelles ?

Dans ce cas, c'est la même chose, en restant sur des sites sécurisés et légaux il n'y a rien à craindre. Mais si on commence à se rendre sur des sites suspects du darknet, on ne peut que s'attendre à des fréquentations louches.

Cela signifie que selon toi, les personnes qui se sont fait manipuler sur Internet n'ont pas été prudentes et que c'est de leur faute ?

Les personnes qui sont tombées là-dedans ont forcément fait quelque chose pour y arriver. Si quelqu'un se laisse par exemple entraîner dans un trafic, c'est qu'il a mis son nez là où il n'aurait pas dû et il ne peut que s'en vouloir à lui-même. On ne peut tomber de la falaise qu'en skiant hors-piste, et il ne nous arrive jamais rien en restant sur les chemins balisés.



Illustrations : Lilou

Avis de Madame VAUTIER, professeure d'allemand au lycée du Haut-Barr sur l'apparition du numérique

Utilisez-vous le numérique ? Si oui, à toutes les séances ?

« Oui j'utilise le numérique, pas à toutes les séances mais très souvent »

Quelles activités faites-vous ?

« Habituellement, les élèves regardent une vidéo et ensuite répondent à des questions sur celle-ci ou alors ils lisent un texte et répondent à des questions également. Cela permet aux élèves d'aller à leur rythme. »

Préférez-vous faire cours avec le numérique ou sans ?

« Personnellement, je préfère sans. Le numérique est quand même source de distraction pour les élèves je trouve »

Avez-vous eu des difficultés au début avec le numérique ?

« Moi non mais les élèves oui. J'ai pu remarquer que certains avaient des difficultés pour taper ou avec les logiciels. Certains ne sont pas organisés pour ranger leurs cours alors que le numérique est censé faciliter cela. Et évidemment ce n'est pas parce qu'il n'y a plus d'ordinateurs qu'il n'y a plus d'oubli... Des élèves oublient leurs ordinateurs. Je pense qu'il aurait été bon que les élèves soient un peu formés sur l'utilisation du numérique à la rentrée. »

Rencontre

avec

V. Keith,

**conseillère
d'orientation**

et

**psychologue du
lycée.**

COMMENT

SE

PRESERVER

DE LA

DEPENDANCE

NUMERIQUE?

ordinateur portable à tous les le cadre du travail, dans un de cette technologie. Mais ce personnes qui travaillent devant « accros ». C'est vraiment d'autres études qui du cerveau : il y a par exemple

Cécile : -Pourquoi, selon vous, l'humain à tendance à devenir « accro » aux écrans et objets connectés ?

Mme Keith : - Alors, ce n'est pas forcément tous les humains, c'est très différent en fonction des personnes. C'est une problématique en fonction du développement du cerveau : cela dépend de la personnalité, de



l'environnement dans lequel elle est, de l'éducation qu'elle a eu. Les personnes devenant le plus rapidement « accro » sont celles qui sont les plus jeunes, et c'est pour cela que des médecins sont nombreux à préconiser une exposition quasi inexistante aux écrans avant l'âge de trois ans, notamment Boris Cyrulnik (psychiatre travaillant avec le Ministère). Ce dernier explique que l'enfant, avant trois ans, n'a pas atteint un développement cérébral correct, n'est pas capable de gérer le temps d'exposition de lui-même, devient assez rapidement hypnotisé et peut devenir « accro ». Le fait de donner le téléphone portable à son enfant, dans une salle d'attente, parce que ce temps d'attente est long, n'est en aucun cas la meilleure solution. Mr Cyrulnik a tendance à être assez direct en préconisant « zéro écran » jusqu'à 3 ans. D'autre part, plusieurs études montrent que c'est plus l'utilisation qu'on fait de l'écran, que l'écran en lui-même qui pose problème. Avoir offert un élève a fait que certains parents se sont insurgés, mais dans cadre professionnel également, on en a aujourd'hui besoin, n'est pas pour autant ce qui nous rend « accro ». Il y a des un écran toute la journée, cela ne veut pas dire qu'elles sont dépendant de l'utilisation qu'on en fait. Il y a également prouveraient que ces écrans peuvent développer des régions des enfants chez qui on va utiliser ces écrans à bon escient

pour développer leur mémoire, leur concentration, etc. Mais on ne les met pas devant un dessin animé, il s'agit ici d'une utilisation pédagogique, avec un accompagnement par un médecin spécialisé. C'est vraiment l'utilisation qu'on en fait, ainsi que l'âge de la personne exposée qui est un facteur d'apparition d'une dépendance.

Cécile : - Quels peuvent être les effets de cette dépendance ?

Mme Keith : L'OMS considère cela comme une réelle maladie depuis peu et , est plutôt axée sur le terme « d'addiction ». Les effets démontrés de cette addiction sont comparables, pour beaucoup, à des troubles autistiques : des psychologues français ont, en quelque sorte, tiré le signal d'alarme pour dire qu'ils avaient de plus en plus de cas d'enfants présentant des troubles autistiques, et qu'ils s'étaient rendus compte qu'en sevrant l'enfant des écrans, il redevenait quasiment

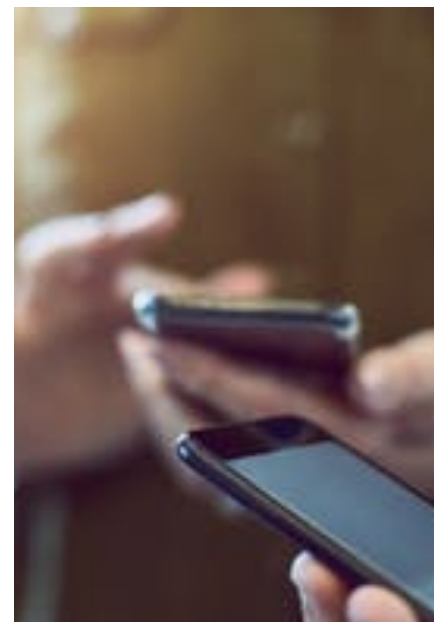


« normal » pour son âge. Ils étaient capables de faire des phrases entières, mémorisaient mieux, ne fuyaient plus leurs interlocuteurs du regard, n'avait également plus de troubles du sommeil, et accordait plus d'attention à son environnement, ce qu'il ne faisaient pas avant, c'est-à-dire quand il avait été constamment en contact avec des écrans de manière passive. En revanche, les enfants que l'on aide à l'expression et à la concentration avec des écrans relèvent d'une utilisation où l'enfant est actif. Au niveau de l'adolescence, il est possible de voir apparaître une augmentation de pensées « suicidaires », un état dépressif où

l'adolescent ne se socialise plus du tout, mais aussi une phase où il s'affirme en passant par certaines formes d'habillement un peu hors-normes, même si tous ceux qui s'habillent comme cela ne sont pas « addicts » à leur téléphone, bien sûr.

Cécile : - Qu'en est-il du concept de « digital detox » ?

Mme Keith : Je pense qu'à l'heure actuelle, réussir à vivre complètement sans écrans est quasi impossible, car même au niveau de la vie professionnelle, on voit aujourd'hui qu'on a de plus en plus besoin des écrans. Et puis ne l'oublions pas, des écrans utilisés à bon escient sont souvent des très bons outils de travail. On parle beaucoup des ordinateurs, des téléphones portables et autres, mais la télévision aussi est un écran, qui ne date pas d'hier ! Je pense également qu'il faut éduquer les enfants dès leur plus jeune âge et modérer leur temps d'exposition face aux écrans, et surtout le fait d'être devant ces écrans de manière passive. Il vaut mieux, dans ce cas, regarder des émissions ou reportages amenant à la réflexion plutôt qu'un dessin animé. Je pense que les deux extrêmes, soit le fait d'être « addict » d'un côté, et de l'autre de bannir ces mêmes écrans, n'est pas la meilleure solution : il faut savoir trouver un compromis et réussir à les utiliser sans arriver à l'excès. A partir du moment où la personne n'a plus la notion du temps qu'elle passe face à son téléphone, cela devient réellement problématique.



Cécile : -Que pensez-vous également du « tout numérique » dans les écoles ?

Mme Keith : On n'y sera jamais, au « tout numérique », parce que si c'était effectivement tout numérique, les cours seraient envoyés par les professeurs, et les élèves resteraient chez eux pour les apprendre. Mais comme le projet d'offrir des ordinateurs aux élèves du lycée s'est concrétisé, je pense que ce n'est pas plus mal que cela, et que ces ordinateurs sont des outils de travail efficaces. Après, il y a des classes de maternelle ou de primaire où des tablettes ont été achetées et prêtées aux enfants, et les professeurs et assistants d'éducation se sont retrouvés avec des élèves ayant les mêmes problèmes que ceux que je citais avant et qui correspondaient à un début d'addiction, car ces enfants ont été en contact trop longtemps et de manière passive devant des écrans, et certains d'entre eux ne savaient quasiment pas écrire alors qu'ils auraient dû le savoir à leur âge. De toute façon, je ne crois pas au « tout numérique », peut-être parce que je suis encore très attachée au papier. Par ailleurs, les professeurs que vous avez, ont été formés quand ils n'étaient pas encore question de mettre des ordinateurs en classe. Ce qui est intéressant dans les ordinateurs, c'est que tous les manuels sont disponibles, et que le sac se retrouve donc allégé. De plus, la communication entre l'élève et le professeur est plus aisée, avec l'envoi de fichiers, de vidéos pour compléter le cours ainsi que de corrigés. On s'interroge davantage aujourd'hui sur la question de l'enseignement : « Comment utilise-t-on l'ordinateur pour en faire un outil pédagogique ? ». Chaque année, beaucoup de scientifiques font des conférences là-dessus. Il y a notamment, en plus des questions de cet ordre-là, des tests qui sont fait sur des appareils. Même l'Education Nationale se pose ces questions, pour pouvoir proposer quelque chose de vraiment pédagogique.

Cécile : Et pour finir, auriez-vous des conseils à donner pour être moins dépendant des objets connectés ?

Mme Keith : Je pense qu'il y a déjà une prise de conscience à avoir. On ne se rend pas forcément compte qu'on est addict aux écrans, alors qu'en réalité certaines personnes auront tendance à se coucher très tard et à sauter sur leur téléphone à la première notification, même si elles sont en pleine conversation. Il faudrait faire un bilan de toutes les fois où on déverrouille son téléphone et du temps que l'on passe dessus sur une journée entière, et noter également si tout ce qu'on a fait ou vu avec ces écrans est réellement indispensable, si cela a réellement apporté une réflexion : tout cela aide à se forcer à prendre conscience. Il faut également se poser la question par rapport aux problèmes d'endormissement qu'on peut avoir si on regarde encore un écran avant de se coucher : car c'est bien connu, beaucoup de médecins et psychologues préconisent de ne pas regarder d'écrans au minimum une heure avant de se coucher. Posez cette question à votre entourage : « Est-ce que vous trouvez que je passe trop de temps sur les écrans ? » et acceptez la réponse. On peut aussi, dans certains cas, se faire aider par un psychiatre, ce n'est pas grave d'avoir besoin d'être accompagné pour se sortir d'une addiction, qu'elle quelle soit.

On est bien Barré !

ENVIRONNEMENT

Des éco-délégués dans mon établissement scolaire

Le vendredi 20 septembre 2019, Jean-Michel Blanquer a visité un collège parisien pour lancer officiellement les élections des éco-délégués.

Mais qui sont-ils ? Quel est leur rôle ?

Composé de plusieurs élèves de classes différentes, et encadré par Mme Lemaître-Xicola ainsi que Mme Bernard, le groupe se réunit généralement les jeudis entre 12h50 et 13h40. Leur but, pour le moment, est de trouver quels projets éco-responsables peuvent être mis en place au sein du lycée du Haut-Barr.

Pour le moment les projets en cours de réalisation sont les suivants :

- Des élèves de première et terminales STI2D souhaitent organiser un club « **recyclage des appareils électriques usagés** ».

Afin de pouvoir remettre en état des appareils informatiques usagés/cassés.

- Très prochainement, nous l'espérons, un plat végétarien sera disponible au restaurant scolaire, au moins une fois par semaine, pour agir sur les émissions de CO₂ dues à l'élevage, qui en émet plus que tous les moyens de transports mondiaux réunis.
- Une **régulation du chauffage** a été demandée dans les salles de classe, où il fait toujours trop chaud ou trop froid, dans le cadre de la lutte contre le réchauffement climatique. La mise en place de robinets thermostatiques serait souhaitable. Par ailleurs, **un changement des systèmes d'éclairage très consommateurs en énergie** (notamment à cause des néons) a également été demandé.
- **Un site internet** conçu par des élèves afin d'informer des différents projets du club DD est en phase d'élaboration.
- Un diaporama réalisé par un élève pour informer les élèves de toutes les classes concernant **les moteurs de recherche eco-responsables**, permettra aux lycéens de les connaître et de se positionner sur celui qu'ils préfèrent, grâce à un sondage. Il sera donc possible de demander l'installation du moteur de recherche retenu.

Legoult Lisa, éco-déléguée en 1STI2, Julie Lemaître-Xicola CPE.

ACTUALITES

DU LYCEE

ON TIENT HAUT LA BARRE!

Rencontre littéraire au LHB : Jean-Paul DIDIERLAURENT & les Secondes Pro

Après avoir lu, écouté et étudié *Le Liseur du 6h27* de Jean-Paul Didierlaurent, les élèves de secondes professionnelles ont eu le plaisir de rencontrer son auteur le mardi 20 Janvier 2020 au lycée du Haut-Barr.

Jean-Paul Didierlaurent nous a expliqué son parcours, et a répondu simplement et honnêtement à nos questions.

Le Liseur du 6h27 est le livre le plus connu de JP Didierlaurent, il a été traduit dans une trentaine de pays. L'écriture de ce livre a commencé par une nouvelle puis est devenu roman, l'écriture a

débuté en 2004 et l'édition en 2014 soit plus de 10 après ! Concernant l'édition poche/ audio c'est Gallimard qui a choisi le lecteur (ici Emmanuel Pinon que JP Didierlaurent apprécie) , tout comme la première de couverture. Ce livre a rencontré un énorme et réel succès. Pourtant, JP Didierlaurent travaille encore à mi-temps chez Orange. Il est heureux de pouvoir avoir plus de temps pour écrire.



Même s'il a écrit de nombreux autres livres, JP Didierlaurent a commencé à aimer la lecture à seulement 18 ans et commencé à écrire à 35 ans. L'auteur précise que certains livres ont été plus compliqués à écrire que

d'autres, mais il a toujours aimé écrire chacun de ses livres.

Aujourd'hui, il est en pleine écriture d'un nouveau roman qui sortira en 2021, son objectif pour ce livre est de ne pas décevoir les lecteurs qui ont apprécié les précédents tout en justement ne tenant pas compte de cela afin d'être totalement libre dans son écriture. Fainéant, il se dit surpris d'avoir écrit autant de livres ! Il aime bien écrire à la main mais pour une relecture plus simple il écrit à l'ordinateur. Il se dit très curieux et aimer les concours de nouvelles car le thème est imposé.

Pour conclure, ce fut une rencontre très enrichissante. JP Didierlaurent a insisté sur le fait que l'habit ne faisait pas le moine.. En effet, lui travaillant chez Orange n'avait pas au départ « le profil » de l'écrivain..

Il nous a dit apprécier ce genre d'échanges avec les jeunes qui sont selon lui plus francs. Il nous a dit « si on a envie d'écrire il faut le faire, osez ! »



ACTUALITES

DU LYCEE

ON TIENT HAUT LA BARRE!

Projet UNESCO « Guerre et Paix-Fraternité dans les Balkans », Lycée du Haut-Barr.

Une culture de paix transmise aux jeunes

Deux acteurs de la guerre dans l'ex-Yougoslavie (1992-1995), sont venus témoigner auprès des jeunes du lycée du Haut-Barr, dans le cadre des ateliers UNESCO mis en œuvre cette année.

En effet, les élèves du lycée du Haut-Barr participent depuis octobre 2019 à des ateliers UNESCO sur le thème de la « guerre et la paix dans les Balkans ». Ce projet de pédagogie innovante, porté par Claire Le Van, référente UNESCO de l'établissement, avec le soutien d'une équipe de collègues motivés et d'intervenants extérieurs engagés, résulte d'un partenariat avec l'Association des Membres de la Légion d'Honneur du Comité de l'Alsace du Nord, présidée par Mme Marie-Laure Jundt, et l'association « Cultures et Religions » de Saverne. Ce projet met en œuvre des actions pédagogiques à destination des jeunes pour leur transmettre une culture de la paix.

Photo N° 1 : *Devant les panneaux de l'exposition située dans le hall d'entrée du Lycée, une partie de l'équipe*



encadrante, entourée par des élèves inscrits aux ateliers UNESCO.

Les élèves ont tout d'abord bénéficié d'une période de sensibilisation, avec des conférences et un travail sur des citations sur la paix, ainsi que des visites guidées de l'exposition « Guerre et paix dans les Balkans », présentée dans les murs du lycée. Ils sont maintenant entrés dans une phase de

production. Trois réalisations sont en cours : avec l'aide de Fabienne Neiter et Isabelle Gourmelon, ils peignent une grande toile de paix en réponse à celle qui leur a été offerte par des élèves albanais ; encadrés par Danielle Mathieu-Baranoff, Aline Martin et Anne Becker, ils participent à la réalisation de deux morceaux de la tenture solidaire et participative de l'association « Cultures et Religions » sur le thème de la paix dans les Balkans et en Europe ; et en s'inspirant des concepts de la célèbre polémologue Louise Weiss, ils collaborent à la rédaction d'un fascicule d'irénologie (science de la paix), accompagnés par les éclairages philosophique de Claire Le Van, et littéraires d'Edwige Laneres.

Pour alimenter ce fascicule, les élèves procèdent à des recherches sur des points particuliers du conflit, par exemple sur la destruction du pont de Mostar, sur l'épuration ethnique, sur les dangers du nationalisme et des ethno-démocraties... Ils mènent des enquêtes de polémologie (étude des facteurs menant à la guerre) en posant les mêmes questions à des personnes vivant dans les Balkans et en France pour comparer leurs réponses. Ils participent à des débats à thème : « Comment bascule-t-on dans une logique de guerre ? », « Quels sont les différents types de guerre ? », « Quels sont les équilibres constitutifs de la paix ? », « Comment promouvoir une paix durable ? »



Photo N° 2: Les deux témoins de la guerre qui ont parlé aux élèves.

Un moment particulièrement marquant de leur parcours de polémologie a été l'interview d'une part de Roland Sinteff, Colonel (re) de Gendarmerie, Chevalier de la Légion d'Honneur, qui a œuvré dans les

Balkans comme casque bleu pendant près de dix ans, d'autre part de Gilles Beuriot, également chevalier de la Légion d'Honneur, qui a œuvré pour la reconstruction en ex-Yougoslavie et a co-fondé l'ONG « Enfants de Bosnie ». Ces deux acteurs de paix, qui ont travaillé sur le terrain, pour protéger les civils lors des convois humanitaires et lors de la reconstruction des infrastructures, ont fait passer un message fort aux élèves. Roland Sinteff leur a expliqué que « ce qui mène à la guerre est le manque de dialogue, le repli sur soi-même, l'incompréhension de l'autre, ou encore le refus de l'altérité. Rien n'est plus dangereux que de se penser seul détenteur de la norme, du vrai ou du juste ! ». A cet appel à la tolérance s'est joint Gilles Beuriot qui leur a enseigné que « le premier facteur pour préserver la paix, c'est l'éducation et la connaissance. L'éducation, permet d'apprendre à respecter l'autre. La connaissance donne du discernement, de la lucidité ».

Des visites guidées de l'exposition « Guerre et Paix dans les Balkans » à destination de tout public seront proposées au Lycée du Haut-Barr, par Claire Le Van et Marie-Laure Jundt, le 21/03/2020, et par Roland Sinteff et Gilles Beuriot, le 28/03/2020 de 10h 30 à 12h. L'exposition complète avec les réalisations des élèves sera présentée à Lieu d'Europe à Strasbourg, du 2 au 09 avril 2020, avec une programmation de conférences, visites guidées, et rencontres, organisée avec la participation des partenaires.

ACTUALITES

DU LYCEE

ON TIENT HAUT LA BARRE : Les fleurs du mal au carnaval du Haut-Barr !



En ce mardi 10 mars, n'en déplaise à la pluie, au coronavirus et aux chamboulements de la réforme, les jeunes carnavalesques déboulent déguisés, grimés, masqués, colorés, chaussés de claquettes-chaussettes ou de bottes de sept lieues !

Et parmi les canards, les panthères, les touristes, les ours, les licornes, les diables, les pandas, dans la ménagerie affable de nos classes, déambulent de hautes silhouettes vert pomme, surmontées de roses corolles : ce sont les Fleurs du mal ! Si si ! Pour preuve, elles déclament les vers de Baudelaire en faisant mine de

courtiser cinq « mendiants rousses ». Lutines, les fleurs soulèvent les belles « avec leurs vêtements ondoyants et nacrés », lorsque survient Satan Trismégiste, le savant chimiste qui berce longuement leur esprit enchanté. Quel carnaval ! Gustave, danseur marionnettiste, persifle à son tour les vers maléfiques : tous et toutes répètent pour le spectacle de Strasbourg, comme un pied-de nez aux épidémies, aux épreuves, à tout ce qui pourrait entraver leur poétique énergie.

Lorsque sonne la pause, l'on se rue sur le parvis noyé de pluie. Alors le ciel bas et lourd, pesant comme un couvercle, semble reculer devant tant de couleurs et de joie : les parasols et les rires se déploient ; les clowns se mêlent aux elfes, les soldates aux hippies, et nos fleurs du mal se balancent, hiératiques, au gré d'une chanson de Chérubin : « Voi che sapete... »



Rendez-vous le 20 mars, premier jour du printemps, pour assister aux *Noces de Figaro* !

Edwige Lanères

ACTUALITES

DU LYCEE

ON TIENT HAUT LA BARRE : VIVA ESPANA !

¡Recibimos a nuestros correspondientes catalanes!

Con una semana de retraso recibimos, por fin, la visita de nuestros correspondientes de Cataluña, del 14 al 19 de diciembre.

Son originarios de la ciudad de Manresa, a 60 kilómetros de Barcelona, y estudian en el colegio e instituto Lluís de Peguera. Durante la semana, les mostramos Alsacia y un poco Alemania. Tan pronto como llegaron, pasamos un fin de semana con ellos y nuestras familias, lo que nos permitió establecer relaciones. Luego los acompañamos durante el resto de la estancia para descubrir nuestro patrimonio cultural e histórico con la visita del memorial Alsace- Moselle en Schirmeck y el campo de concentración del Struthoff, las ciudades de Saverne, Strasbourg, Trèves y sus mercados de Navidad así como el Parlamento europeo y la línea Maginot.

El punto culminante de la estancia fue la fiesta del fin de semana, organizada en el instituto. Aprendimos mucho el uno del otro y este intercambio fue muy enriquecedor. Esperamos con mucha impaciencia nuestro futuro viaje a Cataluña para volver a verlos.

Thalia LEVY, seconde 6

Merci Madame MARIE !